SUR L'HISTOIRE ET L'HISTORIOGRAPHIE DE LA TRADUCTION ROUMAINE

En Roumanie, les recherches en histoire de la traduction, des traductions ou des traducteurs, tout comme en historiographie, ont à peine franchi une phase initiale, maie elles parviennent à démontrer l'influence indéniable de l'Histoire sur l'activité de traduction, merveilleuse entreprise culturelle historiquement et sociologiquement déterminée. Les historiens de la langue et de la littérature roumaines sont les premiers à avoir souligné l'influence des Lettres étrangères sur l'esprit et la langue, la littérature, la culture et les mentalités roumaines, en l'occurrence, il s'agit également de l'effet que l'Histoire produit sur l'humanité, aussi bien sur le genre humain, que sur la mémoire collective, etc. À la fois formatrices et modélisantes, ces influences se sont fait sentir à deux niveaux essentiels, celui de la société et celui de l'individu, ouvrant ainsi la voie à l'épanouissement de la science, à la propagation du savoir, à l'éducation sous toutes ses formes. Au XIX^{e} siècle, les domaines et genres traduits en roumain connaissent une diversification : de la traduction de textes religieux, activité dominante jusqu'à la fin du XVIII^{e} siècle, on passe à la traduction et à la formation de la littérature profane, ensuite on assiste à l'éclosion de la littérature en langue roumaine, à ses efforts de tenir le pas avec la modernité littéraire de l'Europe.

Les articles réunis dans ce numéro traitent aussi bien de l'historiographie que de l'histoire de la traduction roumaine et tâchent, implicitement, de réviser une caractéristique fondamentale du traducteur de langue roumaine : sa mission. Allant au-delà de la transmission élémentaire[1] ou de la médiation[2], celle-ci a permis au traducteur roumain de marquer à son gré « le progrès de la raison humaine » et d'œuvrer pour le destin culturel de son peuple. En tant que missionnaire de la langue nationale, le traducteur pensait d'abord contribuer au choix définitif (au XIX^{e} siècle) de l'alphabet latin, en renonçant donc à l'emploi de l'alphabet cyrillique[3], et enfin respecter les auteurs traduits. Les chercheurs roumains ont examiné les circonstances dans lesquelles, par des voix directes et indirectes les littératures et savoirs d'ailleurs ont pénétré dans la langue et la culture roumaines[4].

La traduction visait non seulement le côté hédoniste, le transfert d'un contenu, d'un message, des histoires, elle suivait également des fins esthétiques. Son rôle était de contribuer

LUNGU-BADEA, Georgiana. *Sur l'histoire et l'historiographie de la traduction roumaine*. Belas Infiéis, v. 9, n. 3, Brasília, 2020.

BDD-A32241-FR © 2020 Universidade de Brasília
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:14 UTC)

à emprunter aux littératures traduites leurs modèles, genres, styles. Si l'étranger (texte-source, ici) véhiculait une identité, une spécificité, il fallait que les traducteurs roumains traduisissent abondamment ou, selon une expression banale et rémanente de l'époque qu'ils « transplantassent » (*tălmăcească*) afin de construire la leur. Souvent minimisés ou voire méconnus, les efforts de ces premiers traducteurs et l'impact des premières traductions sont immenses et méritent d'être reconnus, pour avoir contribué à franchir une étape dans la formation et l'évolution du roumain moderne.

Les articles réunis dans ce numéro thématique permettront de comprendre la visée des traductions, dans des circonstances où les influences linguistiques et culturelles côtoient des influences politiques et sociales, se modifient, s'éteignent, renaissent.[5] Ce numéro thématique consacré par la revue *Belas Infieis* à l'histoire et à l'historiographie de la traduction roumaine se propose de contribuer à consolider un champ de recherche encore jeune.

Georgiana LUNGU-BADEA[*]
Université de l'ouest de Timisoara
Timisoara, Roumanie

Universidade de Brasília
Brasília, Distrito Federal, Brasil

[1] Les traducteurs roumains tels que Beldiman, Văcăresco, etc. dénoncent les « impuissances » de la langue-cible et les leurs, sans pour autant renoncer à traduire.
[2] Il n'est pas « idolâtre de son auteur » (Voltaire, « Discours de M. de Voltaire à sa réception à l'Académie française »,1746/1879 ; XXIII : 207).
[3] Ce passage se réalisa ultérieurement à une période de transition, au cours de laquelle les deux alphabets coexistèrent dans les mêmes textes.
[4] Pour plus de détails voir *Un capitol de traductologie romaneasca (sec.XIX). Studii de istorie a traducerii* III [Un chapitre d'histoire de traductologie roumaine -XIXe siècle], Timisoara, EUV, 2008*; Studii de traductologie românească. I. Discurs traductiv, discurs metatraductiv* [Etudes de traductologie roumaine. I. Discours traductif, discours métatraductif], *Studii de traductologie românească. Incercare de cartografiere a cercetarii în domeniu* [Etudes de traductologie roumaine. II. Essai de cartographier la recherche roumaine], EUV, 2017, Lungu-Badea (éd.).
[5] En Valachie, par exemple, où l'influence slavonne a disparu progressivement et plus vite qu'en Moldavie, on a traduit directement du grec. Ensuite, l'influence du grec, réduite en Transylvanie où l'on traduisait à partir de l'allemand, s'est lentement estompée en Valachie et en Moldavie. Enfin, d'autres langues ont pris la relève : le français, l'italien, l'allemand, le hongrois.

[*] Georgiana LUNGU-BADEA – Doctorat (2003) e Master (1992) en Literature française par l'Université de l'Ouest de Timisoara. Professeur des universités (HDR) dans l'Université de l'Ouest de Timisoara. Professeur invité dans l'Universidade de Brasília, Brésil. Directrice d'École doctorales en Sciences Humaines et Sociales (Faculté des Lettres, Histoire et Théologie). Université de l'Ouest de Timisoara, Faculté des Lettres, Histoire et

BDD-A32241-FR © 2020 Universidade de Brasília
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:14 UTC)

Théologie, Département de langues. Universidade de Brasília, Programa de Pós-Graduação em Estudos da Tradução (POSTRAD) da Universidade de Brasília. Timisoara, Romênia. Brasília, Distrito Federal, Brasil.
Currículo acadêmico: https://litere.uvt.ro/wp-content/uploads/2014/07/03.CV_Georgiana_Lungu_Badea.pdf
ORCID: https://orcid.org/0000-0002-0786-0412
E-mail: georgiana.lungu-badea@e-uvt.ro

BDD-A32241-FR © 2020 Universidade de Brasília
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:14 UTC)